

## Sommaire

### LA VILLE ET L'ORGANISATION DE L'ESPACE dans les pays en voie de développement

Étude dirigée par Milton Santos

#### ARTICLES :

Milton SANTOS et Bernard KAYSER : Espaces et villes du Tiers Monde. . . . .	7
John FRIEDMANN : Urbanisation et développement national : une étude comparative . . . . .	13
J.-C. PERRIN : Urbanisation et développement à base régionale . . . . .	45
Llyod RODWIN : Nouvelles stratégies de croissance urbaine . . . . .	73
Augusto J. SILVANY : Aspects théoriques de l'urbanisation . . . . .	99

#### DOCUMENTATION :

T. G. MCGEE : Têtes de ponts et enclaves. Le problème urbain et le processus d'urbanisation dans l'Asie du Sud-Est depuis 1945 . . . . .	115
Hubert BEGUIN : La ville et l'industrie au Maroc . . . . .	145
Anne-Marie COTTEN : Le développement urbain et la polarisation de l'espace : l'exemple de la Côte-d'Ivoire . . . . .	167
J. R. LASUEN, A. HALLSTRÖM, J. C. FUNÈS, P. COULAUD : Planification spatiale et pluridisciplinarité. Une approche du problème . . . . .	175
Milton SANTOS : Analyse régionale et aménagement de l'espace . . . . .	199

#### BIBLIOGRAPHIES :

<i>Études d'économie urbaine et spatiale</i> , par Georges COUSINAS . . . . .	205
<i>Un vocabulaire de géographie urbaine</i> , par Milton SANTOS . . . . .	210
<i>L'économie urbaine</i> , par Milton SANTOS . . . . .	210
<i>Urbanisation et développement national : une étude comparative (Amérique latine, Afrique, Asie)</i> , par John FRIEDMANN . . . . .	211
<i>L'histoire de l'urbanisation et des villes en Asie et en Afrique</i> , par Eric MEYER . . . . .	225
<i>Urbanisation de l'Afrique</i> , par Bernard KAYSER . . . . .	229
<i>Ville et espace tributaire dans l'Asie du Sud et du Sud-Est</i> , par THAI-THI NGOC-DU . . . . .	235
<i>Le Moyen-Orient, quelques études</i> , par THAI-THI NGOC-DU . . . . .	241
<i>Ville et espace régional en Amérique latine (quelques travaux récents)</i> , par Ana Maria M. MONTENEGRO . . . . .	244
<i>Un bilan des études urbaines au Brésil</i> , par Ana Maria M. MONTENEGRO et Ana Maria de N. PINHEIRO . . . . .	251
<i>Bibliographie des bibliographies sur les villes et l'urbanisation dans les pays sous-développés</i> , par Catherine PAIX . . . . .	255

I. E. D. E. S.



TOME XII — N° 45  
Janvier-mars 1971

## REVUE TIERS-MONDE

### LA VILLE ET L'ORGANISATION DE L'ESPACE dans les pays en voie de développement

Étude dirigée par Milton SANTOS

avec la collaboration de :

Hubert BEGUIN, Anne-Marie COTTEN,  
John FRIEDMANN, Bernard KAYSER,  
J. R. LASUEN, T. G. MCGEE, J.-C. PERRIN,  
Llyod RODWIN, Augusto J. SILVANY

EXTRAIT

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

IV.E.82

## ANALYSE RÉGIONALE ET AMÉNAGEMENT DE L'ESPACE

Vers une méthode d'étude  
des forces « externes » d'élaboration des sous-espaces  
dans les pays sous-développés

par Milton SANTOS\*

Un nouveau groupe d'études a été constitué à l'Institut d'Etude du Développement économique et social de l'Université de Paris (I.E.D.E.S.) consacré à des recherches relatives à la planification régionale et à l'aménagement du territoire (1).

La démarche préliminaire et néanmoins essentielle consisterait peut-être à nous demander nous-mêmes l'intérêt et le but de la planification régionale (2), les étapes d'une opération d'aménagement, la solidarité entre ces étapes et la place à donner à la méthodologie et aux concepts.

### L'ÉCUEIL MÉTHODOLOGIQUE

Notre étude doit-elle débiter par la recherche d'instruments et de concepts valables concernant la planification régionale et l'aménagement du territoire ? Quelle est la valeur des multiples thèses et instruments avec lesquels on est tenu de travailler en matière de planification régionale et d'aménagement du

\* Professeur associé à la Sorbonne.

(1) Ce groupe, pluridisciplinaire, dirigé par M. Milton SANTOS, est constitué par des économistes : Mme A. BOUCHOUCHI, MM. G. COURSIAS et J. MASINI, P. ALVAREZ; des géographes : Mlle C. PAIX et Mme G. DOMENACH-CHICH; des historiens : Mlle S. ALONSO et M. E. MEYER; un sociologue : Mme MOERDIJK et un spécialiste en sciences politiques, Mme FRELEN.

(2) « ... la promotion du développement des sous-systèmes nationaux des économies nationales », John FRIEDMANN, *Education for Regional Planning in Developing Countries, Regional studies*, vol. 2, Pergamon Press, pp. 131-138.

territoire dans les pays sous-développés? C'est un domaine où, malgré des efforts entrepris dans plusieurs centres scientifiques, les résultats apparaissent insuffisants en ce qui concerne les pays sous-développés. Il semble que la transposition de concepts soit souvent à l'origine d'erreurs d'interprétation responsables de ce que les problèmes ont été mal posés et entraînant par là même l'échec des interventions proposées. Accepter ces concepts sans nous interroger sur leur validité nous a paru trop risqué.

Ainsi notre but est avant tout de trouver un cadre de réflexion valable à tous niveaux. Le chercheur ou l'aménageur doit être outillé pour entreprendre une analyse systématique de l'espace à aménager. Cette analyse ne peut être faite sans la possession d'une méthodologie valable. Le domaine des concepts est la pierre d'achoppement de toutes les interprétations. C'est la grande misère des pays pauvres — et pour beaucoup peut-être la seule —, dont la réalité est plus souvent déformée que vraiment interprétée. Or la conception du développement étant elle-même entachée de ce vice d'origine, les résultats escomptés sont forcément en deçà des possibilités effectives.

Cette constatation nous a incité à trouver une ligne de recherche susceptible de nous débarrasser d'idées toutes faites, quels que soient leur origine ou leur prestige, de façon à ce que le groupe de travail se dégage de toute préoccupation de nier ou d'affirmer les thèses connues. Nous voulons nous placer dans l'optique de la recherche fondamentale.

#### BUT DE LA RECHERCHE : L'ÉLABORATION DES SOUS-ESPACES

Nous nous sommes fixé comme programme l'étude systématique des modèles d'élaboration des sous-espaces dans le monde sous-développé, étude qui doit comprendre l'analyse des mécanismes de leur formation et celle des mécanismes d'évolution, sous l'influence de nouvelles situations, locales ou extérieures, au sous-espace considéré.

Notre recherche en vue de comprendre l'organisation de l'espace est menée à trois niveaux : un premier niveau où nous analyserons les conditions de réalisation de l'économie mondiale et les mécanismes propres à chaque secteur ou sous-secteur d'activité économique, un second niveau où nous étudierons les formes d'élaboration des sous-espaces (mécanismes de création et d'adaptation) et les formes de polarisation ; un troisième et dernier niveau qui nous mènera à rechercher ce qu'on pourrait appeler les « principes d'une productivité de l'espace ».

Le programme d'étude comprend donc trois parties à aborder successivement. En premier lieu il s'agit de connaître les données essentielles de l'orga-

nisation de l'espace en pays sous-développé, la seconde étape comprendra l'analyse systématique des sous-espaces types avant d'arriver à la dernière phase du travail représentée par la recherche des principes de productivité de l'espace.

#### LES DONNÉES EXTÉRIEURES ESSENTIELLES DE CONSTRUCTION DES « ESPACES DÉRIVÉS »

Cette note s'occupe principalement de la première partie de la recherche, c'est-à-dire des données essentielles de l'organisation de l'espace en pays sous-développé, agissant de l'extérieur.

L'objectif à atteindre consiste à déceler, à travers les périodes successives de l'histoire économique mondiale intéressant les pays sous-développés, les forces directrices de la vie économique. Il consiste également à établir les rapports entre ces forces directrices et les formes de dispersion et d'irradiation susceptibles de guider l'installation des nouvelles formes d'activité selon les conditions technologiques spécifiques, la création des « paysages dérivés » dont parle Maximilien Sorre (1).

Cette question nous amène tout droit au cœur de la problématique du développement et du sous-développement. Si on voulait définir schématiquement une situation spatiale dans les pays du Tiers Monde, une méthode d'approche, apparemment simple et néanmoins efficace, serait de cerner les différents décalages entre la genèse, les rythmes et les formes d'évolution et la situation actuelle des éléments formateurs des sous-espaces (2).

Nous devons considérer deux choses : en premier lieu l'installation et la mise en œuvre des différents éléments de modernité ne se font ni en même temps ni au même rythme selon les régions ou pays ; en second lieu, du fait même de l'immense diversité géographique, les combinaisons entre ces éléments ne donnent pas les mêmes résultats. Chaque morceau de la planète constitue un cas particulier, un problème original.

#### HISTOIRE ÉCONOMIQUE ET TEMPS SPATIAL

Le rôle principal dans l'élaboration de résultats aussi particuliers revient exactement aux décalages de processus. Or, qui parle de décalage parle d'intensité et de rythmes, donc du temps. C'est là qu'on peut trouver un fondement

(1) Maximilien SORRE, *Les fondements de la géographie humaine*, Paris, A. Colin, 1958.

(2) Nous pensons que, parmi d'autres, les variables à étudier sont, en premier plan, les productions, le commerce, le transport, la population, l'emploi et l'urbanisation, une place importante devant être faite à la technologie. Comme ces données ne suffisent pas à définir un système, il s'impose également l'étude d'autres variables comme types de colonisation, formes de domination, systèmes politiques et modalités de guerres, tout cela en relation avec les autres variables précédemment citées.

pour une méthode d'analyse valable. C'est là aussi que réside la clé d'une méthodologie de l'action.

Notre tâche serait donc de rechercher non seulement l'aujourd'hui des espaces envisagés pour l'étude, mais aussi et d'abord l'histoire de chacun de ces éléments formateurs et ses moments critiques, en rapport avec l'élaboration du paysage et de la vie régionale. Ces moments critiques marquent un nouveau dématrage ou un retard relatif. C'est pourquoi il y a des décalages empreints de conséquences fatales.

Dans un premier temps, comme nous le soulignons plus haut, l'objectif à atteindre est celui de déceler, à travers les périodes successives de l'histoire économique mondiale, les forces directrices de la vie économique, leurs rapports intimes avec d'autres données de l'activité globale dans les pôles de dispersion et ensuite les formes et les motivations de l'irradiation, susceptibles de guider l'installation, ailleurs, de nouvelles formes d'activités selon des conditions technologiques spécifiques. Cette étude doit permettre d'aborder de façon systématique l'analyse des sous-espaces, leurs modes de production, leur forme d'activité, leurs équipements et la distribution de leur population, c'est-à-dire leur organisation spatiale.

Cela revient à poser le problème des périodes de l'histoire économique, vues dans l'optique de la réorganisation spatiale en pays sous-développé. Chaque période est caractérisée par la mise en place d'un ensemble cohérent d'éléments d'ordre économique, social, politique et moral qui constituent un vrai système (1). Chacune de ces périodes représente une *modernisation*, c'est-à-dire la généralisation d'une *innovation*, venant de la période antérieure ou de la précédente phase charnière. Dans chaque période historique ainsi définie, les régions « polaires » ou centres de dispersion du pouvoir structurant ne sont pas forcément les mêmes; elles disposent d'énergies potentielles différentes et de différentes capacités de transformer celles-ci en mouvement.

#### LE RÔLE DES MODERNISATIONS

La montée d'un élément mineur ou jusqu'alors étranger peut créer un déséquilibre dans le système et le mettre en danger, chaque fois que le nouveau venu est en mesure d'acquiescer une parcelle de plus en plus grande de décision. La cohérence interne du système tend donc à s'effriter, avec appa-

(1) « A system may be defined as a complex of interacting elements, together with their attributes and relationships. » One of the major tasks in conceptualizing a phenomenon as a system, therefore, is to identify the basic interacting elements, their attributes, and their relationships. For any given system his environment comprises « the set of all objects a change in whose attributes are changed by the behaviour of the system ». Thus, a system with its environment constitutes the universe of phenomena which is of interest in a given context (A. D. HALL et R. E. FAGEN, *Definition of system*, General Systems Yearbook (1956)).

rition d'une crise qui atteint selon des formes diverses les différents sous-systèmes. On est là en pleine phase de transition.

La nouvelle période est pratiquement déjà commencée. Elle va de nouveau se caractériser par la cohérence interne de ses différents éléments qui peuvent rester les mêmes, bien qu'avec des variations quantitatives et qualitatives, mais toujours avec une nouvelle donnée autonome.

Malgré cette cohérence indispensable, à chaque période on trouve un élément autonome par rapport aux autres. C'est à travers lui que s'imposent les autres éléments de l'ensemble et que celui-ci trouve la force nécessaire pour s'imposer ailleurs.

Cette donnée « autonome » est aussi responsable de la transformation des énergies potentielles en énergie cinétique, mettant en mouvement les dispositifs de commandement proches ou à distance responsables des transformations de l'environnement du système.

C'est ainsi qu'à chaque période les respectives « modernisations » créent de nouvelles « régions dérivées », modifient des régions précédemment existantes, en même temps qu'elles délaissent d'autres sous-espaces. Il est bien évident que chaque sous-espace, malgré l'identité des causes de sa réélaboration ou son origine contemporaine, n'évolue pas également, et cela en fonction du milieu d'accueil.

L'organisation actuelle de l'espace dépend, finalement, des conditions de modernisation dès le premier impact dans les diverses périodes d'évolution de l'espace considéré. La situation actuelle dépend autant des possibilités plus ou moins grandes d'absorber les différentes modernisations, globalement ou partiellement (d'un point de vue qualitatif, quantitatif et spatial), que du rythme de leur incorporation.